Document généré le 3 juil. 2025 19:14

Revue internationale de l'économie sociale
Recma

Du convivialisme comme volonté et comme espérance, « Revue du Mauss », n° 43. La Découverte, 2014, 285 pages

Eric Bidet

Numéro 335, janvier 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1028542ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1028542ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (imprimé)
2261-2599 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bidet, E. (2015). Compte rendu de [*Du convivialisme comme volonté et comme espérance*, « Revue du Mauss », n° 43. La Découverte, 2014, 285 pages]. *Revue internationale de l'économie sociale*, (335), 122–122. https://doi.org/10.7202/1028542ar

Tous droits réservés © Recma, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

car elle est incapable, à partir de 1848, de réaliser la *« révolution sociale »*. Si certains de ses constats sont justes, il est dommage qu'il ne retienne de cette histoire que l'échec de tentatives expérimentales sans doute trop ambitieuses et souvent peu réalistes, plutôt que de chercher l'influence des idées qui les animent dans d'autres expériences, peut-être moins révolutionnaires, mais autrement plus durables (et qui ont notamment inspiré de nombreuses politiques publiques).

Les trois dernières contributions du livre sont nettement plus constructives et émanent d'ailleurs de spécialistes de l'ESS. Celle de Philippe Frémeaux met l'accent sur l'innovation sociale et le lien entre ESS et territoires, tout en épinglant au passage le discours parfois schizophrène des organisations de l'ESS. Ruth Munoz (université de Buenos Aires) souligne la nécessité de tirer les leçons de Polanyi pour faire reconnaître une économie plurielle dont l'ESS est une composante. Cette perspective est illustrée ici à travers des expériences sud-américaines de politiques publiques en direction de l'ESS. Jean-Louis Laville, enfin, se plaçant lui aussi dans les traces de Polanyi, exorte la social-démocratie à renouer avec cette vision pluraliste de l'économie et de l'entreprise plutôt que de continuer à concéder *« au capitalisme marchand le monopole de la création de richesses »*.

Au final, malgré la qualité et la renommée des auteurs, il en résulte un ouvrage assez décousu qui aurait nécessité (et mérité) un travail éditorial plus solide pour avoir une chance de devenir un ouvrage de référence sur l'ESS.

Eric Bidet

Du convivialisme comme volonté et comme espérance

« Revue du Mauss », n° 43. La Découverte, 2014, 285 pages.

La *Revue du mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales* (Mauss) occupe une place singulière dans le paysage éditorial. Sans avoir une histoire aussi longue que celle de la *Revue d'économie politique* ou de la *Recma* (toutes deux créées par Charles Gide, respectivement en 1887 et 1921), elle s'efforce, depuis presque trente-cinq ans, de développer une approche pluridisciplinaire où se conjuguent l'économie, la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques et, plus rarement, d'autres disciplines des sciences sociales.

Initiée en 1981 par Alain Caillé à partir du fameux paradigme du don de Marcel Mauss auquel son acronyme est également un hommage, la *Revue du Mauss* représente un objet plutôt rare et souvent mal compris par un monde académique qui lui préfère en général le cloisonnement disciplinaire.

La ligne éditoriale revendiquée par la revue est de *« ne pas dissocier les discussions proprement scientifiques de leurs enjeux éthiques et politiques »*. Chaque numéro (semestriel) se présente comme un ouvrage – prolongé par quelques textes publiés dans une version numérique plus abondante – construit autour d'un thème fédérateur. Il arrive que ce dernier touche directement l'économie sociale – comme ce fut le cas en 1998 avec un numéro consacré aux associations (*Revue du Mauss*, n° 11) ou en 2003 avec un numéro dédié à l'alteréconomie (*Revue du Mauss*, n° 21).

Le plus souvent, cependant, la *Revue du Mauss* ne fait qu'effleurer l'économie sociale et solidaire. C'est le cas de ce numéro, qui s'inscrit dans le prolongement d'un ouvrage paru en 2013 sous le titre *Manifeste convivialiste*, une déclaration d'indépendance dans l'intention de *« faire le point sur les questions qu'il soulève, les avancées qu'il permet et les obstacles qu'il rencontre »*. C'est à Claude Alphandery et Jean-Louis Laville qu'il revient d'esquisser dans ce numéro *« les harmoniques possibles entre convivialisme et économie sociale et solidaire »*. Les auteurs réaffirment la place de l'ESS dans une économie plurielle et soulignent que la véritable reconnaissance de sa capacité d'innovation et du modèle alternatif qu'elle représente passe par un changement de paradigme. Deux textes qui laissent toutefois le lecteur sur sa faim en raison de leur brièveté. Reste que la lecture de la *Revue du Mauss* est toujours très stimulante.

Eric Bidet